



Caribou de Peary

Photo: © Morgan Anderson – Gouvernement du Nunavut



Nom scientifique

Rangifer tarandus pearyi

Taxon

Mammifères

Statut du COSEPAC

Menacée

Aire de répartition canadienne

Territoires du Nord-Ouest, Nunavut

Justification de la désignation

Cette sous-espèce de caribou est endémique à l'archipel arctique canadien, vivant à la limite de croissance des végétaux dans les milieux de désert polaire et de toundra arctique. La population actuelle est estimée à 13 200 individus matures. L'espèce a connu un pic en 1987 avec 22 000 individus, mais elle a connu un épisode de mortalité massive catastrophique au milieu des années 1990 liés à de graves phénomènes de formation de couches de glace dans certaines parties de son aire de répartition. La population totalisait environ 5 400 individus matures en 1996, son plus bas niveau depuis qu'elle fait l'objet de relevés, soit depuis 1961. Parmi les quatre sous-populations, deux connaissent actuellement une tendance à la hausse, une est stable et la quatrième comptait moins de dix individus lors du dernier dénombrement en 2005, avec aucun signe de rétablissement. L'ensemble de la population a connu

un déclin estimé de 35 % sur trois générations, mais augmente depuis les deux dernières décennies. Les menaces ayant le plus de conséquences résultent d'un climat changeant, et incluent une intensité et une fréquence accrues d'épisodes de pluie sur neige qui ont des effets négatifs sur l'accessibilité de la nourriture durant l'hiver ainsi qu'une diminution de l'étendue et de l'épaisseur de la glace de mer qui cause des changements dans les habitudes de migration et de déplacement.

Description et importance de l'espèce sauvage

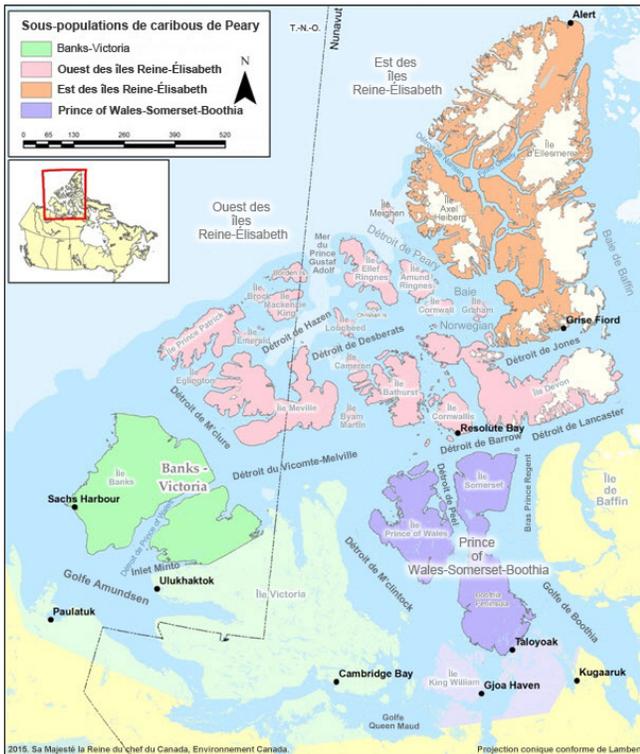
Le caribou de Peary est le plus petit caribou d'Amérique du Nord. Il est principalement blanc, mais son dos est gris foncé et le devant de ses pattes arbore une bande grise. En hiver, le gris foncé de son dos peut tourner au brun foncé, et certains individus semblent être presque entièrement blancs. Le velours de ses bois est de couleur grise plutôt que brune comme celui du chevreuil et des autres caribous. Comparativement aux bois des autres caribous, ceux du caribou de Peary sont de moindre envergure, mais, autrement, ils sont semblables. Son crâne présente un rostre court et une calotte crânienne développée. Ses sabots sont courts et larges. Le caribou de Peary se distingue des autres caribous du Canada sur le plan génétique.

Le caribou de Peary fait partie intégrante de la culture et de l'économie des Inuits et des Inuvialuits. En tant que seule source de viande de caribou pour plusieurs collectivités arctiques, il est important dans l'économie de subsistance des collectivités locales, et il est représenté dans les produits d'artisanat traditionnel qui sont commercialisés et collectionnés partout au Canada et à l'échelle internationale. Subsistant aux limites de l'existence des végétaux et des animaux, le caribou de Peary fait partie intégrante de la biodiversité arctique et est de plus en plus important dans les études scientifiques sur la réaction des écosystèmes aux changements climatiques.

Répartition

Le caribou de Peary est endémique au Canada et présent dans les Territoires du Nord-Ouest et au Nunavut. Parmi tous les caribous d'Amérique du Nord, il est celui dont l'aire de répartition se trouve la plus au nord; en effet, sa présence est presque exclusive à l'archipel arctique canadien, à l'exception de l'île de

Baffin. Le caribou de Peary parcourt des distances relativement longues, notamment des migrations annuelles sur la glace de mer, des déplacements réguliers au sein de son domaine vital comptant plusieurs îles, et des déplacements irréguliers à grande échelle parmi les îles pendant les hivers rigoureux. Quatre sous-populations sont reconnues selon des données génétiques probantes, l'ampleur des déplacements interinsulaire ainsi que l'expertise scientifique et locale : 1) îles Banks et Victoria, 2) île Prince of Wales, île Somerset et presque île de Boothia, 3) est des îles Reine-Élisabeth et 4) ouest des îles Reine Élisabeth.



Carte de répartition du caribou de Peary (*Rangifer tarandus pearyi*), montrant les sous-populations du caribou de Peary (Johnson et al. en préparation). Le vert pâle et le mauve pâle indiquent des observations supplémentaires de caribous de Peary à l'extérieur de l'aire de répartition principale des sous-populations Banks-Victoria et Prince of Wales-Somerset-Boothia, respectivement. Carte fournie par : Dawn Andrews, Environnement et Changement climatique Canada.

Habitat

L'habitat du caribou de Peary est la toundra arctique dépourvue d'arbres, principalement dans les écorégions de la toundra du Haut-Arctique et du Moyen Arctique. La majeure partie de l'aire de

répartition peut être caractérisée comme un désert polaire marqué d'étés courts et frais et d'hivers longs et froids. La saison de croissance est brève (de 50 à 60 jours) et variable. En général, la couverture de neige est présente de septembre à mai (île Banks) ou jusqu'aux dernières semaines de juin (île Melville). La couverture terrestre dominée par une végétation sèche représente environ 36 % de la zone dépourvue de glace de l'aire de répartition du caribou de Peary, tandis que le terrain va d'étendues relativement plates (sud et ouest) à montagneuses (nord et est). Le climat présente une forte variation régionale, avec des gradients est-ouest et nord-sud des précipitations et des températures, qui influe sur la productivité primaire et la disponibilité de nourriture. La biomasse végétale aérienne varie de moins de 100 g/m² (îles Reine Élisabeth et parties du groupement des îles Prince of Wales et Somerset) jusqu'à une quantité de 500 à 2 000 g/m² dans certaines régions (île Banks et île Prince of Wales). Le caribou de Peary a un régime alimentaire diversifié et polyvalent, son alimentation variant selon les saisons, en fonction de la nourriture disponible et de la valeur nutritive connexe. Essentiellement, tout l'habitat historique du caribou de Peary est disponible et n'a pas été perdu ou fragmenté par des développements industriels ou autres développements anthropiques.



Le caribou de Peary dans son habitat typique de l'Arctique

Biologie

Le caribou de Peary s'est adapté de plusieurs façons à son environnement arctique, notamment en ayant un corps compact pour conserver la chaleur, des sabots qui lui permettent de marcher et de

creuser dans la neige accumulée par le vent, et un pelage qui lui assure une capacité de camouflage. Il s'est adapté à la croissance limitée des végétaux, à la saison de croissance très courte et aux longues périodes où la végétation sur pied est gelée et couverte de neige.

Le caribou de Peary est une espèce polygyne qui vit en petits groupes et maintient une vaste dispersion dans le paysage, même pendant la mise bas et la saison du rut. On estime qu'il vit environ 15 ans à l'état sauvage, et il a des indices vitaux grandement variables. Les biches donnent habituellement naissance à leur premier faon vers l'âge de trois ans; dans des conditions de grande disponibilité de nourriture, elles peuvent mettre bas chaque année, mais cette situation est rare. Les femelles doivent occasionnellement composer avec des années d'accès restreint à de la nourriture, ce qui fait en sorte qu'elles ne se reproduisent pas ou qu'elles sèvent leurs faons prématurément. La période intergénérationnelle (âge moyen des parents de la cohorte de l'année en cours) ne peut pas être calculée avec précision, mais elle est estimée à neuf ans.

Taille et tendances des populations

Il est difficile d'évaluer les tendances des effectifs du caribou de Peary depuis que les premiers relevés ont été effectués dans les années 1960 en raison de la fréquence irrégulière des relevés (dans le temps et l'espace), ainsi que des changements apportés au plan et à la méthode de relevé. De 1961 à 2014, des organismes gouvernementaux ont effectué un total de 154 relevés aériens pour évaluer les effectifs du caribou de Peary dans l'ensemble de l'Arctique canadien. Il n'y a pas eu une seule année où toute l'aire de répartition a fait l'objet de relevés.

La population actuelle de caribous de Peary est évaluée à environ 13 200 individus matures. Au début des années 1960, lorsque le premier recensement de la population a été effectué, il y avait environ 50 000 caribous de Peary. En 1987, la population était d'environ 22 000 individus matures. Elle a atteint un creux en 1996, soit environ 5 400 individus, à la suite de mortalités massives liées à des épisodes de verglas qui ont particulièrement touché la sous-population de l'ouest des îles Reine Élisabeth. Les chiffres ont augmenté depuis, mais la population ne s'est pas totalement rétablie. La sous-population Prince of Wales-Somerset-Boothia, qui composait presque la moitié de la population

connue de caribous de Peary en 1987, a commencé à décliner dans les années 1980 pour des raisons qui demeurent incomprises. Bien que le dernier relevé ait été effectué en 2006, aucune donnée probante n'indique un rétablissement à ce jour. Les chiffres de Banks-Victoria augmentent depuis 10 ans, mais pas ceux de l'île Victoria. Les deux sous-populations du nord (est et ouest des îles Reine Élisabeth) ont augmenté de manière générale depuis le milieu des années 1990, bien que les nifaoons de référence ne soient pas bien connus. Le déclin global de la population de caribous de Peary sur 3 générations (27 ans) est évalué à 35 %, tandis que la tendance sur 2 générations est positive (environ 142 %).

Menaces et facteurs limitatifs

L'impact global des menaces calculé est très élevé moyen pour le caribou de Peary. Cette vaste plage d'intensité de l'impact des menaces découle de l'effet combiné du nombre élevé de menaces, dont l'impact est principalement faible, et de l'incertitude considérable, de l'imprévisibilité ainsi que du chevauchement et de l'interaction potentiels de la plupart des menaces individuelles.

La menace ayant le plus grand impact sur le caribou de Peary découle des diverses répercussions des changements climatiques, notamment l'intensité et la fréquence accrues des phénomènes météorologiques violents, qui nuisent à l'accessibilité à de la nourriture, ainsi que la diminution de l'étendue et de l'épaisseur de la glace de mer, qui cause des changements dans les habitudes de migration et de déplacement. La mesure dans laquelle de tels effets négatifs pourraient être annulés par des augmentations de la productivité végétale est incertaine. Parmi les autres menaces connues, présumées ou prévues qui ont ou auraient des répercussions négatives sur le succès reproducteur ou la survie du caribou de Peary en raison du réchauffement climatique figurent les agents pathogènes (particulièrement ceux des genres *Brucella* et *Erysipelothrix*) et l'augmentation du trafic maritime. Les menaces directes ayant un plus faible impact englobent la chasse, la production d'énergie, l'exploitation minière, les intrusions humaines découlant d'activités de travail (non touristiques), les exercices militaires effectués toute l'année, l'augmentation du trafic de motoneiges, d'hélicoptères et d'avions, la compétition avec le bœuf musqué et la pollution atmosphérique.

Protection, statuts et classements

Dans le cadre de son évaluation la plus récente, soit en 2015, le COSEPAC a désigné le caribou de Peary « espèce menacée ». Le caribou de Peary figure actuellement à titre d'espèce en voie de disparition à l'annexe 1 de la *Loi sur les espèces en péril* (2011), et il a été inscrit comme espèce menacée aux termes de la *Loi sur les espèces en péril (TNO)* en 2013. Le caribou de Peary est cogéré au Nunavut aux termes de l'Accord sur les revendications territoriales du Nunavut, et dans les Territoires du Nord Ouest, aux termes de la Convention définitive des Inuvialuit. L'Accord et la Convention confèrent le pouvoir principal de gestion des espèces sauvages au Conseil de gestion des ressources fauniques du Nunavut et au Conseil consultatif de gestion de la faune, respectivement.

Source: COSEPAC. 2015. Évaluation et Rapport de situation du COSEPAC sur le caribou de Peary (*Rangifer tarandus pearyi*) au Canada. Comité sur la situation des espèces en péril au Canada. Ottawa. xiii + 104 p.

Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez consulter l'adresse suivante : www.sararegistry.gc.ca.

N° de cat. : CW69-14/191-2016-1F-PDF
ISBN: 978-0-660-07329-3

Pour obtenir de plus amples renseignements sur les droits de reproduction, veuillez communiquer avec le Centre de renseignements à la population d'Environnement et Changement climatique Canada au 1-800-668-6767 (au Canada seulement) ou 819-997-2800 ou par courriel à ec.enviroinfo.ec@canada.ca.